Omer St-Germain

LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Volume. 2 Morinville, 28 Avril 1910 No. 11

A Travers la Saskatchewan.

Notre curé, le Rév. J.A. Ethier, et M. le curé de St. Emile, le Rév. J.A. Normandeau, arrivent d'un voyage de quelques jours dans la Saskatchewan.

Ils ont visité Prince-Albert, Saskatoon, Lac aux Canards, Vonda, etc. Partout ils ont rencontré des compatriotes qui savent faire honneur à notre race. Tous sont confiants dans l'avenir.

La Saskatchewan et l'Alberta sont deux provinces soeurs et par suite ont plus d'un point de ressemblance entre elles.

La province de la Saskatchewan offre un beau coup d'œil avec ses prairies et ses immenses champs en culture. On y cultive presque exclusivement le blé dont le rendement varie de 20 à 25 minots de l'acre.

Dans leurs courses à travers ces vastes plaines, nos voyageurs ont été à même de constater que la Saskatchewan offre de grands avantages au colon. Cependant, disent-ils, il faut bien avouer que l'Alberta-Nord en offre de plus grands encore.

Le sol ici est d'une richesse incomparable. La couche de terre noire qui forme le lit de surface, est rarement de moins d'un pied d'épaisseur et repose sur une bonne terre arable, tandis que dans la Saskatchewan, cette terre noire n'atteint jamais plus de trois à quatre pouces d'épaisseur et repose presque toujours sur un lit de graviers.

L'Alberta-Nord est partie en prairies, partie boisée; et la forêt dans toutes les localités, est située de manière à ce que le colon en profite sans entraver la culture de la terre. Autre avantage fort appréciable que la province sœur ne peut offrir au colon. Celui-ci a toujours besoin de bois pour se chauffer et se bâtir.

En outre, partout dans l'Alberta-Nord il y a du charbon. Ses mines sont inépuisables. Elle fournit actuellement tout le combustible à sa voisine et elle peut le lui fournir tant et aussi longtemps que cette dernière le voudra.

Puis, autre inconvénient, inconnu ici, très fréquent là-bas, c'est qu'il est difficile, parfois impossible de se procurer de l'eau potable.

Enfin, dans l'Alberta-Nord, on y peut faire la culture mixte: culture de tous les céréales, du foin et des légumes. L'élevage des animaux y est une des principales ressources.

Il est regrettable que dans la Saskatchewan on s'efforce de déprécier notre région en tentant de faire croire aux étrangers en quête de se créer un foyer, toutes sortes d'invraisemblances.

Le sol de notre province, dit-on, est trop riche. Le grain y pousse à merveille, mais ne mûrit pas, etc.

En effet, le sol de l'Alberta, particulièrement de l'Alberta-Nord, est d'une fertilité inouie, la végétation y est merveilleuse, tout cela est strictement vrai, mais il n'est pas moins vrai que les moissons arrivent à complète maturité.

Chaque année nous avons de superbes récoltes Il n'est pas rare de voir des champs d'avoine rapporter de 75 à 100 minots de l'acre, pesant de 95 à 102 lbs. du sac, et des champs de blé rapporter de 35 à 45 minots de l'acre, le tout de première qualité.

Il est facile de comprendre que nos cultivateurs sèment de préférence au blé les autres céréales, car, outre que cette culture est aussi rénumératrice que celle du blé pour le marché, elle leur permet encore d'engraisser leurs animaux pour la vente desquels ils ont à proximité un des meilleurs marchés.

Le mil se cultive aussi avec succès. Le prix en est de $15.00, $20.00, quelquefois même de $30.00 la tonne.

Et que dire de l'élevage des bestiaux et de l'industrie laitière qui s'introduit partout; si ce n'est qu'elles sont d'autres sources de revenus des plus productives.

Bref, ceux de nos compatriotes qui songent à se déplacer pour améliorer leur situation, agiront avec sagesse en visitant avec attention l'Alberta-Nord.

Il y a encore de magnifiques "homesteads" dans les régions de St. Paul des Métis, du lac La biche, du Lac St. Vincent, de Bonyville, etc.etc. Ceux qui possèdent un petit capital, feraient

peut-être mieux de faire l'acquisition de propriétée dans des centres comme Morinville et St. Emile, où il y a tout ce qu'il faut pour l'accommodation du colon : chemins de fer, élévateurs, écoles, églises, etc.. On y peut acheter des terres à de bonnes conditions, à raison de $12.00 à $15.00 l'acre, suivant le site et les améliorations.

Un rtop grand nombre malheureusement ont été joués par certains agents de colonisation plus soucieux de leurs propres intérêts que de ceux du colon. La chose est regrettable, mais ce n'est pas la faute du pays.

Pour éviter de pareils mécomptes, nous conseillons à chacun de venir visiter lui-même, de voir par lui-même si le beau et grand district d'Edmonton n'est pas en même temps le plus riche. Tous y trouveront à coup sûr de quoi se satisfaire. Quant à ceux qui ne peuvent visiter, ils pourraient s'adresser à des amis sûrs qu'ils savent depuis longtemps dans le pays, ou encore au curé, soit de Morinville, soit de St. Emile. Chacun se fera un plaisir de leur communiquer tous les renseignements désirés.

"Le Devoir" Apprecie l'Alberta.

"Le Devoir", journal de Montréal, qui à toujours vu d'un fort mauvais œil l'immigration des Canadiens-français dans l'Ouest, publie dans son édition du 20 avril courant, un article élaboré sur la province d'Alberta, dans lequel on peut lire ce qui suit :

"Si les Canadiens-Français ont à coeur de conserver quelque influence dans l'Ouest, s'ils désirent que ces immenses pays ne se peuplent pas d'immigrants américains, hongrois, galicien, ou autres, de race étrangère à la leur, et n'ayant aucune affinité avec eux, il est grandement temps qu'ils s'intéressent à cette question, si importante pour leurs destinées, de la colonisation de l'Ouest par les Canadiens, car, s'ils retardent ils seront problablement débordés par ce flot envahisseur.

" Mais dans tout l'Ouest Canadien, il n'est certainement pas de région plus avantageuse pour eux, plus féconde et plus belle que l'Alberta centre. On désigne sous ce nom, la partie de cette province qui comprend les paroisses de St-Paul des Métis, St- Louis de Moose Lake, Thérien, Arthabaska Landing, Brosseauville, St.-Paul Duvernay, Lafond, Lac St.- Vincent, St.-Edouard ainsi qu'Edmonton, la capitale de l'Alberta. On peut difficilement donner une idée de la fécondité de cette région pour la culture des céréales ainsi que l'avantage qu'elle offre pour l'élevage des bestiaux.

" Les rendements de l'avoine, du blé et de l'orge, sont énormes, et le sol y est imminement propre à la culture des légumes. Il faut noter en outre que le cultivateur peut au moyen de l'industrie laitière subvenir aux dépenses de la vie ainsi qu'à celle de la ferme.,,

Le correspondant du "Devoir,. aurait pu inclure dans son énumération. les paroisses de Morinville, St. Albert, St. Emile, en un mots toutes les paroisses du district de St. Albert. Ces dernières peuvent figurer avec avantage à côté des premières.

Legal

Dimanche dernier, plusieurs étrangers étaient en visite chez des parents et amis. Entre autres M. et Mad. J. Tremblay, de Lamoureux M.Ones. Comeau de Rivière Qui Barre, M. J. E. Archambault, de Morinville,

-o-

A la grand'messe, notre dévoué Curé, M. l'Abbé Normandeau, de retour d'un voyage à Prince Albert, et aux alentours, nous a communiqué puelpues-unes de ses impressions de voyage et que nous, gens du monde, ne remarquons guère en voyageant.

Notre pasteur était heureux de se retrouver au milieu de ses ouailles pour deux raisons principales. Premièrement parceque ici à St-Emile, nous sommes tous de même langue française et de même religion Catholique, ce qui n'existe nulle part ailleurs.

Deuxièment, parceque nulle part ailleurs encore, nous ne pourions trouver réunies ensemble et toutes à la fois, autant de richesses, de ressources naturelles qu,ici même; par exemple pour le bois de contruction et de chauffage charbon sous nos pieds, eau de source, climat d'unesolubrité proverbiale etc, etc.

M. le Curé a terminé ses quelques remarques par des conseils très appropriés à savoir de s'attacher et de chérir ce coin de terre qu'est notre patrie et qui ne le cède en rien aux patries réelles ou imaginaires, et enfin de montrer par nos actions plus que par nos paroles que nous aurons conserver notre sainte religion et la mettre en pratique.

Notre devise doit être celle de nos aïeux -"Religion et Patrie"

Jean du Nord

-o-

Dimanche le 17 courant. a eu lieu l'assemblée annuelle du club de Base-ball de Legal. Ont été choisis comme officiers les personnes suivantis :
Président honoraire: Rev. J.A. Normandeau.
Président actif : M. Pierre Provost.
Secrétaire-Trésorier : M. J. A. Belanger.

Les membres du commité sont :
M.M. Adofphe Lamarche, Benoit Baert et Wilfrid Fortin.

Le club désire remercier cordiallement M.M. Fortin et Massie de leur généreuse souscription, ainsi que les autres citoyens de Legal, pour l'ancouragement qu'ils lui donnent.

Dimanche dernier, le club a joué la première partie de la saison avec le club de Bon Accord, La victoire quoique chaudement disputée est restée au club de Legal. Le club se croit en mesure de pouvoir rencontrer avantageusement n'impore quel club de la région.

"Le Progres"

LE PROGRES

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par la Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée.

Tarif des abonnements

Canada $1.00

Etats-Unis et Europe $1.50

Toutes communications doivent être adressées :

LE PROGRES
Morinville, Alberta.

Morinville

NAISSANCES Madame J. Lavoie, un fils Joseph, Wilfrid, Alexandre. Parrain et Marraine M. Alexandre Lavoie et sa Dame.

-o-

Madame J. Blais, un fils, Joseph, Oscar, Ernest. Parrain et Marraine, M. Pierre Gervais et sa Dame.

-o-

Madame Joseph Gibault, une fille, Marie, Anna, Fleurette, Eglantine. Parrain et Marraine M. Jos. Cloutier et sa Dame.

-o-

Madame O. Hébert, un fils, Joseph, Arthur. Parrain et Marraine G. Hébert et sa sœur Mélina.

-o-

Monsieur J. H. Gariepy, d'Edmonton, a vendu deux de ses propriétés situées à Morinville, à deux compatriotes, M. M. D. Bonin, et C. Lajoie.

-o-

Monsieur Lavoie, de L'Islet, Québec, a aussi fait l'acquisition de la propriété de M. Odillon Lamarre, de Morinville.

Le nouvel acquéreur est parti aussitôt pour aller chercher sa famille.

-o-

D'autre visiteurs sont en pourparler dans l'intention de se fixer à Morinville ou dans les environs.

Nous souhaitons succès à tous et plus cordiale bienvenus.

-o-

Monsieur Léon Vandenhouten a commencé ces jour-ci la contruction d'une écurie de louage.

La Commission Royale

Se Promene en Vain.

La Commissiou Royale n'ayant pas le pouvoir de forcer un témoin de Winnipeg à comparaitre devant elle à Edmonton, s'est elle-même transportée à Winnipeg pour entendre M, Minty, aviseur légal de l'Alberta & Great Waterways Railway.

Celui-ci qui pourtant, lors de sa fuite précipitée d'Edmonton, avait déclaré qu'il subirait volontiers, avec empressement même, l'éprenve de l'examen, ponrvu qu'elle eut lieu à Winnipeg, parait aujourd'hui plus rétif que jamais. Il n'avait sans doute pas compté avee les droits de contrainte octroyés à la Commission par la Haute Cour du Manitoba.

Cependant M. Minty ne se tient pas pour battu pour si peu. Il tente de faire annuler les pouvoirs de la Commission en interjetant appel à la Haute Cour. L'appel est rejeté. Force est donc à M. Minty de se présenter devant la Commission. Mais interrogé, (antre ressource) il ne sait rien. Il ne poesède aucun document, ignore où ils sont, a presque totalement perdu la mémoire au sujet de tout ce qui a rapport à l'A. & G. W. Ry.

Le Président Clarke, lui, rusé, est loin de Winnipeg, exempt de toutes entraves et de toutes tracasseries.

Pourtant ces gens ne sont pas eu cause et n'ont rien à craindre pour eux-même de la Commission.

Vu un tel état de chose, le peuple peut-il continuer à avoir pleine confiiance dans les efforts inouis, mais vains, hélas ! du Gouvernement, pour avoir des reuseignements sur cette importante affaire de l'A.& G,W.R.

Les enfants terribles :

--Bob, quel âge a le fiancé de ta soeur ?

--Je ne sais pas.

--Est-il jeune ?

--Je crois bien......il n'a pas encore de cheveux.

--Lili, les petites filles bien élevées ne sucent pas leur pouce,

--Quel doigt alors, mamam ?

Marche de Morinville

Avoine, le minot, ...	28 à 30 cts
Beurre, la livre, ...	20 25 cts
Oeufs, la douzaine . .	15 cts
Porc	9 ½ cts la livre

A la Cour.

L'honorable Juge Noël, accompagné de son secrétaire, M. Wadlin, était à Morinville, lundi, pour entendre une cause criminelle.

La Couronne était représentée par M. Mackinnon, C.R., d'Edmonton.

Le prévenu, accusé d'un crime qui pouvait amener une condamnation de 14 ans de prison, a été honorablement acquitté, grâce à l'habileté de son défenseur, M. Omer St. Germain.

LA FETE NATIONALE SERA CELEBREE A Riviere-Qui-Barre CETTE ANNEE.

Les membres de l'Association St. Jean Baptiste de Morinville se sont réunis, dimanche dernier.

M. Hormisdas Gagnon, présent à l'assemblée, expose que l'association de Rivière-Qui-Barre dont il est délégué, désire savoir ce que l'association de Morinville pense de la suggestion qu'il fait, à savoir ; celle de célébrer la fête nationale à Rivière-Qui-Barre, cette année.

Tout le monde s'accorde pour assurer à M. Gagnon que les compatriotes de Rivière-Qui-Barre peuvent compter sur le généreux concours de ceux de Morinville pour donner à la fête nationale qui sera célébrée chez eux, toute la pompe et tout l'éclat possibles.

On décide aussi de convoquer une assemblée pour le premier dimanche de juin, afin de faire l'élection des officiers.

--Qui est-ce qui ressemble le plus à un puits ?
--La Tribune de la Chambre des Députés.
--? ? ? ?
--Et pourquoi ?
-- Parce que, lorsqu'un sot descend, un autre monte.

Une société sans préjugés fait un monde sans scrupules.

De Bonald.

A Vendre.

A St. Emile, village canadien-français, en face de l'église, à un mille de la gare du C.N.R., une maison en bois scié des plus confortables, 38 X 26 pds,, couverte en bardeaux, cheminées en briques, bâtie sur deux lots de 50 X 150 pds. chacun.

Aussi une boutique de forge de 48 X 48 pds, en bois scié, bâtie sur un lot de 50 X 150 pds,, avec tous les outils de forgeron les plus modernes. Il n'y a que ce forgeron dans l'endroit.

Le tout à bas prix et conditions avantageuses.

Adressez-vous au PROGRES.

Agence d'Immeubles

La prochaine incorporation de Morinville en ville devant avoir pour résultat nécessaire la plusvalue des propriétées foncières, ceux qui désirent faire l'acquisition d'un ou de plusieurs lots devraient se hâter.

Ainsi suis-je en mesure de vendre à des conditions faciles et pour un prix relativement bas, plusieurs lots vacants ou construits ainsi que des fermes à proximité de Morinville.

Qu'on se hâte donc.

Eugene Gibault

Terre a vendre

Bonne terre a trois milles et demi du village de Morinville, et un mille du puits d'huile.

Quart de section N.-O sec, 6 Tp. 56 Ran. 25 Un quart de mille de l'école, 60 acres en culture. Bâtisses, cloture, bon puits, etc.

Adressez-vous à Mme. A. Perras, Morinville.

Sus a l'Alcol.

La Mémoire et l'Alcool.

L'abaissemunt de l'intelligence est accompagnée de la perte graduelle de la mémoire qui devient infidèle, confuse, mêlée.

Le buveur ne garde plus de ses actes et de ses stansactions qu'un souvenir vague et incohérent S'il est marchand, il ne peut guère espérer de succès dans ses affaires ; presque infailliblement, il s'en ira à la banqueroute. S'il est avocat ou médecin, il verra peu à peu la clientèle s'éloigner de lui, et il lui sera impossible de la ramener. Qui voudrait confier des affaires importantes à un homme dominé par la passion de la boisson ? Bientôt le vide se fera autour de lui et l'alcool le mènera jusqu'à la dernière des misères.

A Québec, un homme qui fut l'un des médecins les plus distingués de la ville se mit à boire et tomba dans une indigence telle qu'il en était réduit à aller de porte en porte mendier chez ses confrères le pain nécessaire à la vie.

Que de décadences et de ruines l'alcool n'a-t-il pas causées parmi les membres des professions libérales !

La Volonté et l'Alcool.

Et la volonté, que devient-elle, sous l'influence des boissons fortes ? Elle s'affaiblit rapidement et en vient à êtse totalement dominée par la passion de l'ivrognerie ; la liberté fait naufrage. L'homme ne peut plus dire la parole d'énergie qui exprime la force morale ; Je veux, et cela sera ; il en est réduit à balbutier tristement le mot de l'impuissance : Je voudrais ; oui, je voudrais me corriger, je voudrais ne plus boire, mais c'est plus fort que moi ; impossible de résister.

Que de prêtres ont entendu cette parole désespérée ! Que d'ivrognes ont répéré ce que disait un malheureux père de famille : "Mon père je voudrais bien me confesser. Je voudrais bien promettre de ne plus boire !....Mais à quoi bon ! Au sortir de votre chambre, si un ami m'offre un verre de boisson, je n'aurai pas la force de le refuser...."

Et le pauvre homme pleurait....Il pleurait de ces larmes d'ivrogne si pénibles à voir, et qui ne font que constater une impuissance de volonté, presque toujours irremédiable.

Ed, Hamon, S.J.

Notes Locales

Monsieur Ernest Caouette, de l'Islet, Qué., est à Morinville depuis quelques jours.

-o-

M.M. J. E. Lescadres et Philias Maisonneuve, sont revenus de Rich Valley.

Monsieur Lescadres partira pour la province de Québec cette semaine.

-o-

Monsieur Hormisdas Gagnon, de Rivière Qui Barre, était à Morinville, cette semaine.

-o-

Monsieur A. B. Lambert, était à Morinville, dimanche dernier.

-o-

Monsieur H. Lefebvre, de St- Ambroiss; Qué. est parti lundi pour la province de Québec, ou il va chercher sa famille.

-o-

Mesdemoiselles M. Gariepy et E. Turgeon, sont en visite à Morinville, cette semaine.

-o-

Monsieur Joseph Mercier de Légal, était de passage à Monrinville, dimanche dernier.

-o-

M.M, Antoine Caouette, Alphonse Lamarche et Emile Casavant, de Légal étaient à Morinville mardi dernier par affaire.

-o-

Monsieur Wilfrid Lafrance, est revenu de Rich Valley.